

FUSIL GARAND M1



C'est après la première guerre mondiale que l'armée US, ayant pu tester les fusils français modèles 1917 et 1918 semi auto, a décidé de se lancer dans la course de l'automatisme.

Divers fabricants proposent leurs prototypes, mais ce sont ceux de Pedersen et de Garand qui sont les deux sélectionnés et soumis à des tests plus poussés. Le modèle de John Garand est retenu et adopté officiellement en 1936, l'armée des Etats Unis est la première grande puissance à adopter un fusil semi-auto pour la totalité de son armée, à la même époque nous adoptons le fusil MAS 36 à verrou. Ce fusil semi automatique va largement équiper notre armée jusqu'à la généralisation du FSA MAS 49/56, les anciens de la guerre d'Algérie le connaissent bien.

Produit à plus de 5 331 000 exemplaires par au moins 6 fabricants, dont les italiens, l'arme est présente sur tous les continents, officiellement adoptée par 65 nations

entre 1936 et 1958, date à laquelle ce sont ses variantes modernisées à chargeur amovible et calibre 7,62 qui seront plus courantes.

L'arme fonctionne par emprunt des gaz et sa fabrication a toujours été de très grande qualité . On lui reproche une certaine complexité mécanique à cause de son magasin de 8 cartouches alimenté par un clip introduit de 8 cartouches de calibre 30.06 (cartouche de calibre 30 , soit 7,62 mm x 63 adoptée en 1906).

Ce fusil avait 2 inconvénients majeurs. Si on ne possédait pas les précieux clips recevant 8 cartouches, on se retrouvait avec un fusil à 1 coup et il fallait 8 cartouches pour former et introduire le clip. Ensuite, au 8ème coup, le clip était éjecté avec le dernier étui, regrettable si on désirait les récupérer et sur sol dur, le « cling », bruit du clip éjecté sur le sol, prévenait l'entourage que son arme était vide.

Massif, puissant et lourd, le Garand mesure 1,10 m pour 4,3 kg vide, ce qui était gênant pour les utilisateurs de petite taille, mais cette arme semi auto fut une grande réussite de l'armurerie américaine.

Ce fusil était apte au tir des grenades et sa précision associée à la balistique de sa cartouche le rendait efficace à des distances bien supérieures à nos fusils individuels actuels sur lesquels on a délibérément favorisé la puissance de feu.

Tandis qu'une balle de 5,56 OTAN SS 109 a une énergie à la bouche de 1800 joules environ, la 30.06 a une énergie de 3360 à 4430 joules suivant chargements, à une époque où le soldat portait un fusil avec une portée efficace bien supérieure aux capacités d'utilisation de la majorité ses utilisateurs, puisque les tirs au 30.06 de 600 à 800 mètres étaient envisageables !

Une arme qui a laissé sa trace dans l'histoire ...